

touche à cette croyance est, à ses yeux, l'ennemi ! Dans toutes les questions françaises, il a été invariablement et quand même du côté de sa race. Il a poussé très loin, trop loin parfois, à mon avis, l'affirmation de cette idée. Mais, elle est fixe chez lui, et les haines qu'elle lui a attirées ne l'ont pas déracinée de son esprit. Il considère la Province de Québec comme le pivot des groupes français disséminer ici et là, et il estime que le devoir de nos hommes politiques est d'avoir l'œil ouvert sur nos compatriotes, où qu'ils soient en Amérique.

Riel lui apparut comme le défenseur des libertés des métis français dans les Territoires. Il se souvenait que les promesses d'amnistie faites à Mgr Taché en 1870 n'avaient pas été tenues. Les lettres et les déclarations de l'Archevêque de St-Boniface en 1885 étaient bien de nature, disons-le pour l'histoire, à enflammer les esprits et à créer l'impression que les métis avaient été jusqu'aux limites où la patience cesse d'être une vertu. Plus tard, des informations plus vraies vinrent changer dans une certaine mesure la teneur des premières nouvelles. Mais le mouvement était déchaîné et, quoiqu'on en puisse penser, il est inutile de nier qu'il a laissé dans les foules des souvenirs qui dureront.

Suivez les événements politiques depuis le jour où le manteau de Cartier fut mis sur les épaules de Sir Hector Langevin. Chaque fois qu'ils ont tourné contre nous, vous en trouverez la raison dans son impuissance, dans son ambition ou dans son égoïsme.

M. Chapleau était malade et partait pour la France. Il reçut quelques jours avant de s'embarquer, une lettre de nos compatriotes de Fall River lui demandant ce qu'il pensait de Riel. Il répondit : "Qu'il serait traité avec justice comme tous les autres accusés, et que si après un procès impartial il était trouvé coupable, il serait puni."

Sir Hector, qui ne songeait qu'à perdre M. Chapleau, crut que ce serait une belle occasion pour lui de se montrer plus patriotique que le secrétaire-d'état, et son organe personnel, le *Monde* se lança dans une campagne ardente en faveur